

Conjoncture Filière alimentaire : focus Europe

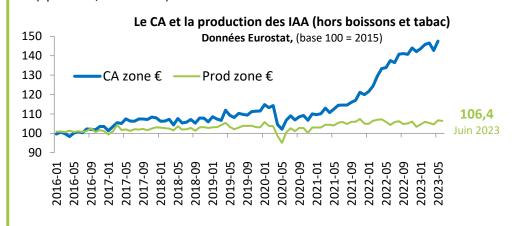
Septembre 2023

Contact: Isabelle Senand
Directrice des Etudes
isenand@fcd.fr

La <u>conjoncture</u> dans la filière alimentaire UE : pressions sur les volumes

Les IAA : tassement de l'activité des IAA en zone € en S1 2023

- √ Hausse de 11,8% du chiffre d'affaires (hors boissons) sur les 5 premiers mois de 2023.
- ✓ Légère baisse de la production : -0,3% en volume S1 2023 vs +0,6% en 2022
- ✓ Les prix de vente industriels des IAA de la zone € progressent de 13,6% en S1 2023 (après +18,3% en 2022).

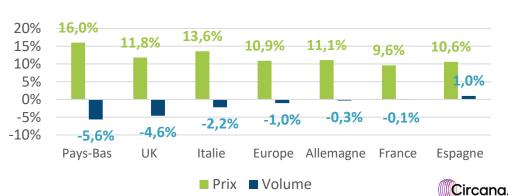


L'acquis de croissance des prix alimentaires à la consommation s'établit à +11,6% fin juillet 2023 (zone €)

La phase de décélération de la croissance des prix alimentaires a certes démarré dans les pays de l'UE à 27, mais l'acquis de croissance reste élevé fin juillet : +11,6% dans la zone €, après une hausse de 10,5% en moyenne annuelle en 2022. L'acquis reste supérieur à 10% dans la plupart des pays. Il atteint même +24% en Hongrie.

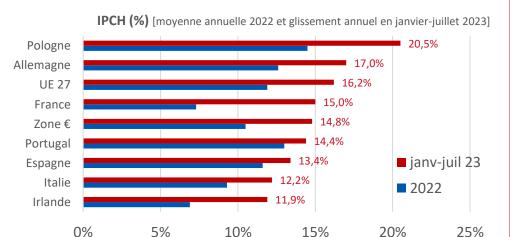
Tensions sur les dépenses alimentaires en Europe, conséquence directe des arbitrages des ménages en période d'inflation







Les prix alimentaires à la consommation : forte hausse sur les 7 premiers mois de 2023











Les pays européens face à l'inflation alimentaire

Les mesures instaurées par les gouvernements (1)

	Mesures	
France	Trimestre anti inflation, etc.	Accord le 6 mars 2023 entre le Ministère de l'Economie et les représentants du secteur de la grande distribution. Cet accord prévoit que les enseignes s'engagent à facturer un assortiment de produits, laissés à leur discrétion, au prix le plus bas possible pour les consommateurs. Juin 2023. Annonce de la prolongation du panier anti-inflation jusqu'à la fin de l'année 2023. 31 août 2023. Bruno Le Maire a annoncé que 5 000 références présentes en magasin ne vont pas voir leur prix augmenter dans les semaines à venir. Les négociations pour 2024 entre industriels et GMS devraient par ailleurs pouvoir être anticipées.
Espagne	TVA	Janvier 2023. Le gouvernement a supprimé la TVA à partir du 1er janvier 2023 sur les produits qui bénéficiaient déjà d'un taux réduit de 4% (pain ordinaire, pâte à pain, farine panifiable, lait, fromages, œufs, fruits, légumes) et a abaissé la TVA sur les huiles, y compris l'huile d'olive, et les pâtes alimentaires de 10% à 5%. Ces réductions fiscales resteront en vigueur jusqu'au 30 juin 2023 Juin 2023. 7ème paquet de mesures anti-crise pour un montant d'environ 3,8 Md€, ce qui porte les mesures pour le second semestre à 8,9 Md€. Il convient de noter le maintien jusqu'à la fin de l'année de la réduction de la TVA sur les produits alimentaires de base (de 4% à 0% pour le pain, les œufs, les fruits et les légumes) et de 10% à 5% pour d'autres produits tels que les pâtes et les huiles. Cette mesure est subordonnée à la condition que l'inflation de base soit supérieure à 5,5% en glissement annuel ; si elle tombe en dessous de ce taux en septembre, la TVA sur les denrées alimentaires reviendra au taux habituel à partir du 1er novembre.
Portugal	TVA	Avril 2023. Entrée en vigueur de la mesure d'exonération de la TVA pour 46 types de produits alimentaires qui composent le panier alimentaire sans TVA (46 produits). Juillet 2023. Le prix du panier alimentaire a enregistré, depuis le 17 avril, une baisse soutenue, avec une réduction allant jusqu'à 9,67% à la fin du mois de juin, selon les données recueillies par l'Autorité de l'alimentation et de la sécurité économique.
Italie	TVA « carte sociale »	L'une des mesures de la loi de finances 2023 est la baisse de la TVA et la création d'une Spending Savings Card, une carte sociale, destinée aux revenus inférieurs à 15 000 €, qui fonctionnera comme un bon d'achat, à utiliser dans les points de vente qui adhéreront à l'initiative. Juillet 2023. La carte d'achat solidaire d'un montant unique de 380 € pour 1,3 million de ménages est lancée. Elle permettra d'acheter des produits de première nécessité et des denrées alimentaires. Annoncée au cours des derniers mois, et initialement prévue pour environ 1,4 million de ménages, la mesure prévoit une aide unique sera versée par l'intermédiaire des bureaux de poste.

Les pays européens face à l'inflation alimentaire

Les mesures instaurées par les gouvernements (2)

	Mesures	
Grèce	Panier anti- inflation	Novembre 2022. Concept de "panier de la ménagère" : les supermarchés se sont mis d'accord avec le gouvernement pour vendre une cinquantaine de produits de base - de la farine au poisson - à des prix fixes. Cette mesure est entrée en vigueur début novembre. Les responsables du gouvernement de centre-droit considèrent ce programme, prévu pour durer jusqu'à la fin de l'hiver, comme un rempart contre la tempête inflationniste pour les plus vulnérables. Aucune subvention gouvernementale n'est prévue. Février 2023. Le gouvernement grec annonce le "panier de carême" et des ajouts au "panier de la ménagère". Le panier de carême est composé de produits à prix réduits pour la période du carême orthodoxe. En présentant ces changements, le ministre a également annoncé l'imposition de lourdes amendes aux supermarchés pour avoir enfreint les lois sur les « marges bénéficiaires raisonnables » et l'affichage erroné des prix, dont une amende de 319.900 euros, soit la deuxième amende la plus élevée jamais imposée à un supermarché. Juillet 2023. Le ministère du Développement annonce la prolongation jusqu'à la fin de l'année de la mesure du "panier de la ménagère" et du plafond des marges bénéficiaires dans l'alimentation et les carburants. La prolongation des mesures sera institutionnalisée par une disposition qui sera incluse dans l'un des premiers projets de loi que le gouvernement soumettra au nouveau Parlement.
Hongrie	Prix bloqués	Février 2022 . Pour lutter contre l'inflation, le gouvernement hongrois a gelé les prix de certains aliments : la farine, le lait demi-écrémé, certains morceaux de porc et de poulet Sept produits ont vu leur prix de vente gelé au niveau d'octobre 2021. La liste a été étendue ensuite aux pommes de terre et aux oeufs. Ce gel des prix vient d'être prolongé jusqu'en avril 2023. Avril 2023 . Le blocage des prix de quelques produits a eu des effets pervers. Le prix du sucre cristal a explosé en compensation de la stagnation du prix du sucre en poudre. Même chose pour les cuisses de poulet ou le blanc de dinde. Le gel des prix a aussi entraîné des pénuries dans les rayons des supermarchés.
Suède	Pas de mesures spécifiques	Mars 2023. La ministre des Finances Elisabeth Svantesson a convoqué les dirigeants des trois grandes chaînes de supermarchés suédoises. La pression s'accentue sur ICA, Coop et Axfood, les 3 leaders des supermarchés suédois, après que la ministre a déclaré qu'il était "difficile de comprendre" pourquoi les prix des denrées alimentaires augmentaient beaucoup plus vite en Suède que dans les pays voisins. Juin 2023. L'autorité suédoise de la concurrence se dit préoccupée par les marges facturées par les supermarchés et les grossistes alors qu'elle enquête sur de possibles profits dans le pays. Elle travaille également sur la question du manque de concurrence dans les IAA.

Sommaire

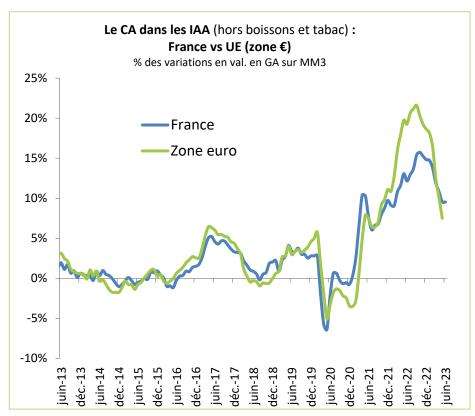
01 L'activité des industries agroalimentaires	P 6	
Chiffre d'affaires	P7	
Production	P8	
Commerce extérieur UE 27	P11	
02 Les prix dans la filière alimentaire		P 12
Matières premières (monde)	P13	
Prix agricoles (Ipampa, Ippap)	P17	
Prix de vente industriels	P19	
Prix à la consommation	P20	
03 La consommation en PGC-FLS		P 25
Les préoccupations des consommateurs	P26	
PGC-FLS en Europe	P29	
Focus RHF (France et UE)	P34	
04 A lire : études, enquêtes		P 35

L'activité des industries agroalimentaires

Chiffre d'affaires, production, commerce extérieur

Le chiffre d'affaires dans les IAA Ralentissement de la croissance en S1 2023

Le chiffre d'affaires des industries agroalimentaires (hors boissons et tabac) en Europe (zone euro) a progressé de 11,8% en valeur au cours des 5 premiers mois de 2023 par rapport à la même période en 2022, soit une décélération après un rebond de 18,3% en moyenne annuelle en 2022. La situation globale s'est tassée dans l'ensemble des grandes économies européennes. Le chiffre d'affaires des IAA a progressé de 14,4% au Portugal en S1 2023, après 25,7% en 2022, et de 13,5% en Allemagne (près de 20% en 2022). Hors zone euro, la croissance est passée à 10,4% en Pologne au cours du premier semestre 2023, après 36,4% en 2022.



	Crois. CA 2021/2020	Crois. CA 2022/2021	Crois. CA S1 2023/S1 2022
Portugal	6,6%	25,7%	14,4%
Allemagne	0,1%	19,7%	13,5%
UE (27) Zone € (19)	5,8% 5,2%	19,2% 18,3%	12,6% (5 mois) 11,8% (5 mois)
France	7,0%	12,8%	11,6%
Espagne	8,3%	20,0%	11,3%
Italie	6,5%	18,6%	11,2%
Pays-Bas	6,8%	22,7%	10,7%
Pologne	12,2%	36,4%	10,4%
Danemark	3,6%	13,5%	6,7%
Irlande	14,5%	18,5%	4,4%



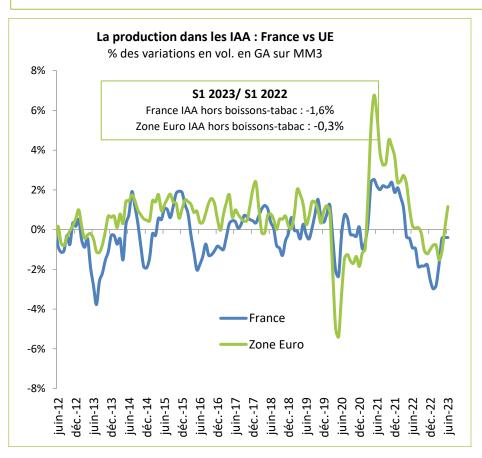
NB : Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doivent remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de <u>l'exhaustivité</u> des déclarations mensuelles de la source fiscale /

Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

La production dans les IAA (1)

Légère baisse de la production agroalimentaire dans la zone € en S1 2023

La production des industries agroalimentaires (hors boissons et tabac) en Europe s'est légèrement contractée de -0,3% au cours du premier semestre 2023 par rapport au premier semestre 2022 dans la zone euro, après une légère hausse de 0,6% en moyenne annuelle en 2022. La production de la zone € a légèrement progressé de 0,4% entre le S2 2022 et le S1 2023. La tendance a été à la décélération, voire à la baisse de la production dans la plupart des pays européens, à l'exception notable de l'Irlande (la production a bondi de +9,4% entre le S1 2022 et le S1 2023, et de +2% entre en le S2 2022 et le S1 2023) et du Portugal (+1,6% en S1 2023 en glissement et +1,5% entre S2 2022 et S1 2023).



	2021/2020	2022/2021	S1 2023 / S1 2022
Irlande	18,2%	4,4%	9,4%
Portugal	3,1%	1,2%	1,6%
Pays-Bas	1,1%	0,4%	0,3%
Pologne	7,2%	9,9%	-0,1%
UE (27) Zone € (19)	3,5% 3,3%	1,3% 0,6%	-0,8% -0,3%
Allemagne	0,1%	-0,1%	-1,4%
Italie	4,9%	0,7%	-1,5%
France	1,6%	-0,6%	-1,6%
Espagne	4,3%	0,2%	-2,3%
Danemark	2,5%	-0,2%	-8,0%

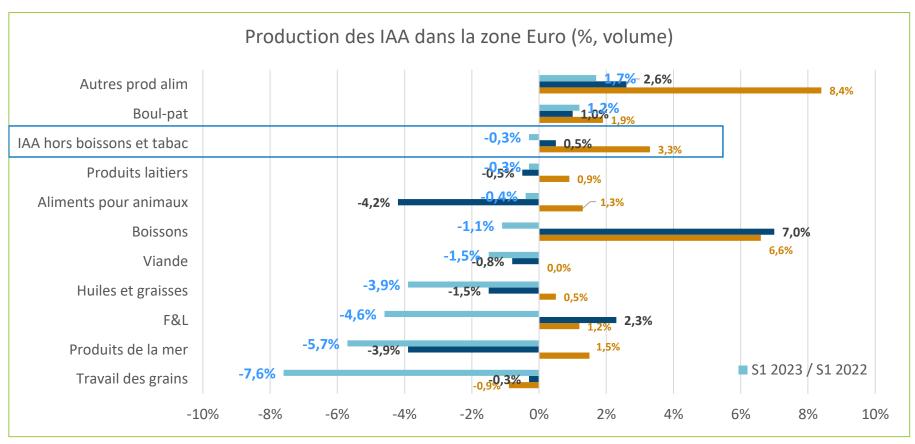


Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

La production dans les IAA (2)

Légère baisse de la production agroalimentaire dans la zone € en S1 2023

La tendance à la légère contraction de la croissance de la production agroalimentaire européenne en S1 2023 masque des divergences selon les catégories de produits. Le rythme de croissance de la production de produits de boulangerie-pâtisserie a légèrement accéléré : +1,7% en S1 2023 par rapport à S1 2022. A l'inverse, la production issue du travail des grains s'est fortement contractée en S1 2023 (-7,6%).





Données désaisonnalisées et corrigées des jours ouvrables / Source : Eurostat

Les indice de production et chiffre d'affaires dans les IAA

Base 100 = 2005	Indice de production industrie alimen. (*) France	Croissance France	Indice de production industrie alimen. (*) Zone €	Croissance Zone €
2009	101,3	-0,3%	102,7	-1,0%
2010	102,1	0,8%	104,3	1,6%
2011	105,3	3,1%	106,4	2,0%
2012	104,9	-0,4%	106,0	-0,4%
2013	103,6	-1,2%	105,9	-0,1%
2014	103,3	-0,3%	106,8	0,8%
2015	104,1	0,8%	108,1	1,2%
2016	103,3	-0,8%	109,3	1,1%
2017	103,5	0,2%	110,3	0,9%
2018	102,4	-1,1%	110,9	0,5%
2019	102,4	-0,1%	111,8	0,8%
2020	101,5	-0,9%	109,7	-1,9%
2021	103,1	1,6%	113,2	3,3%
2022	102,6	-0,6%	113,9	0,6%
S1 2023 / S1 2022	-	-1,6%	-	-0,3%

Base 100 = 2015	Indice de CA industrie alimentaire (*) France	Croiss France	Indice de CA industrie alimentaire (*) Zone €	Croiss Zone €
2009	110,8	-4,8%	112,7	-5,9%
2010	114,3	3,2%	115,1	2,1%
2011	122,3	7,0%	124,4	8,1%
2012	126,5	3,4%	127,6	2,6%
2013	128,2	1,3%	130,7	2,4%
2014	128,6	0,3%	130,1	-0,5%
2015	128,5	-0,1%	129,9	-0,2%
2016	128,8	0,2%	131,1	0,9%
2017	133,9	4,0%	137,7	5,0%
2018	135,9	1,5%	138,0	0,2%
2019	139,6	2,8%	142,3	3,1%
2020	138,2	-1,0%	141,3	-0,7%
2021	147,7	7,0%	148,7	5,2%
2022	166,5	12,8%	176,1	18,3%
S1 2023	-	11,6%	-	11,8% (5 mois)



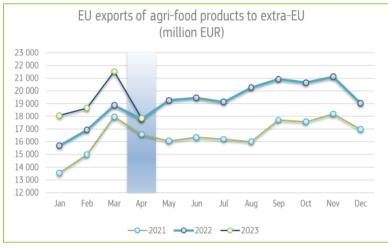


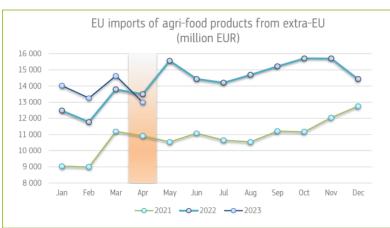
Les indices de chiffre d'affaires pour la France sont construits à partir d'une source fiscale, le formulaire CA3, que doiven remplir les entreprises pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le calcul des indices de chiffre d'affaires est réalisé à partir de <u>l'exhaustivité</u> des déclarations mensuelles de la source fiscale

(*) hors boissons et tabac , marché intérieur + export / Source : INSEE

Le commerce extérieur au sein de l'UE 27 Bilan des 4 premiers mois 2023 : amélioration de l'excédent commercial

Le solde des échanges agricoles et agroalimentaires de l'UE 27 a progressé au cours des 4 premiers mois de l'année 2023 par rapport aux 4 premiers mois de 2022, passant de 17,7 Md€ à 21,188 Md€, soit une hausse de 3,5 Md€. Cette amélioration est liée à la hausse des exportations (+10% en valeur), du fait en particulier d'un effet prix important. Les exportations de céréales ont augmenté de 18% sur les 4 premiers mois de 2023, celles de préparations de fruits et légumes de 28%. Du côté des importations, à noter la hausse de 60% en valeur des importations de céréales.





TRADE BALANCE						
PRODUCT/PERIOD	Exports Jan23- Apr23	Imports Jan23- Apr23	Trade balance Jan23-Apr23			
	<u> </u>	million EUR				
TOTAL AGRIFOO	D 76 084	54 896	21 188			
Cereal preparations and milling products	7 964	1 596	6 368			
Dairy products	6 589	785	5 804			
Wine and wine based products	5 504	507	4 997			
Pigmeat	4 213	120	4 093			
Mixed food preparations and ingredients	4 966	1 999	2 967			
Beer, cider and other beverages	3 644	724	2 920			
Confectionery and chocolate	3 429	961	2 46			
Preparations of fruit, nuts and vegetables	3 917	2 083	1 83			
Pet food and forage crops	2 810	1 055	1 75			
Spirits and liqueurs	2 769	1 437	1 33			
Olives and olive oil	1 562	262	1 30			
Poultry and eggs	1 947	764	1 18			
Horticulture	1 762	753	1 00			
Other animal products	2 762	1 914	84			
/egetables	3 185	2 389	79			
Tobacco, cigars and cigarettes	2 268	1 502	76			
Beef and veal	1 457	781	67			
Cereals	5 164	4 668	49			
Jnspecified	317	0	31			
Sheep and goat	248	445	- 19			
Sugar and isoglucose	193	722	- 52			
Margarine and other oils and fats (vegetable)	752	1 449	- 69			
/egetable oils (oilseeds and palm)	1 377	2 678	-1 30			
Non-edible for technical use	1 619	3 167	-1 54			
Coffee, tea, cocoa and spices	2 641	6 912	-4 27			
ruit and nuts	2 052	7 285	-5 23			
Oilseeds and protein crops	971	7 938	-6 96			
For info: fish and fish products	2 419	9 752	-7 33			
Total agrifood and fish	78 502	64 648	13 85			



Source : Commission Européenne



Les prix dans la filière alimentaire

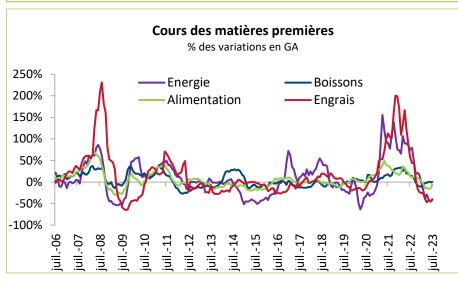
De l'amont agricole aux prix à la consommation

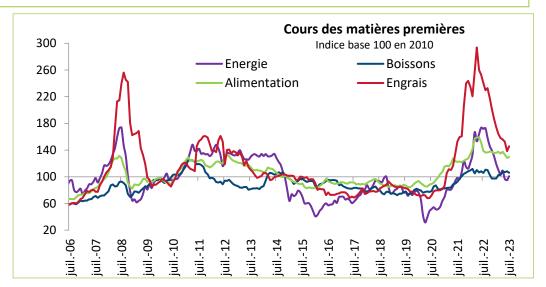
Matières premières dans le monde Les cours sont désormais orientés à la baisse



Les prix de l'énergie ont bondi de +60% en 2022, après +81% en 2021 en moyenne annuelle. Mais depuis le pic de l'été 2022, la tendance est baissière (-32,1% en janvier-juillet 2023 par rapport à janvier-juillet 2022). Il en va de même pour les boissons (-3,3% au cours de la période) et l'alimentation (-10%). A noter enfin la contraction de 38% des cours des engrais au cours des 7 premiers mois de l'année en glissement annuel.

NB Les données de la Banque Mondiale ne sont pas comparables avec celles de la FAO (page suivante) : elles n'intègrent par exemple pas, pour l'alimentaire, les produits laitiers. Par ailleurs, l'indice de la FAO mesure la variation mensuelle des cours internationaux d'un panier de denrées alimentaires. Il est établi à partir de la moyenne des indices de prix de cinq catégories de produits, pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories pour la période 2002-2004.





	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	Jan-juil 2023
Energie (pétrole, gaz, charbon)	-15,2%	23,7%	27,8%	-12,4%	-32,7%	81,0%	60,0%	-32,1%
Boissons (café-thé-cacao)	-2,7%	-9,0%	-4,8%	-3,7%	5,6%	16,3%	13,7%	-3,3%
Alimentation (blé, riz, huile, bananes, oranges, sucre)	1,6%	0,6%	0,3%	-3,8%	7,1%	30,8%	17,9%	-10,0%
Engrais	-21,0%	-4,4%	11,1%	-1,4%	-10,1%	80,5%	62,6%	-38,1%

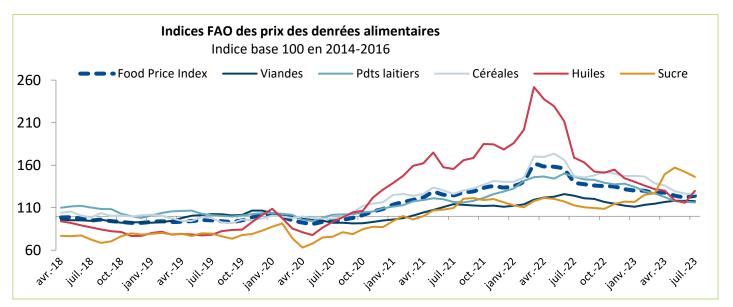
Source : Banque Mondiale – dernières données, Juillet 2023

Prix des matières premières alimentaires

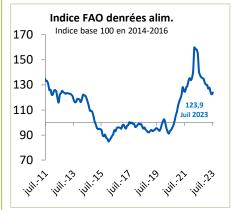
Indice FAO: léger redressement en juillet 2023 sur un mois, mais les prix reculent de 11,8% sur un an

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi à 123,9 points en juillet 2023, soit une hausse de 1,3% par rapport à juin 2023. Sur un an, il a reculé de 11,8%. Les cours des céréales ont baissé de -0,5% par rapport à juin et -14,5% par rapport à juillet 2023. Ce recul en juillet découle de la baisse de 4,8% cent des prix des céréales secondaires par rapport à juin. La tendance à la baisse des prix du maïs s'est poursuivie en raison de la hausse saisonnière de l'offre issue des récoltes en Argentine et au Brésil. Les prix du blé ont grimpé de 1,6% (incertitude des exportations ukrainiennes à la suite de la décision prise par la Russie de mettre un terme à la mise en œuvre de l'Initiative céréalière de la mer Noire + dégâts sur l'infrastructure des ports ukrainiens de la mer Noire et du Danube). L'Indice des prix du riz a grimpé de 2,8% en juillet et a atteint son plus haut niveau depuis septembre 2011. Les cours des huiles ont bondi de 12,1% sur un mois (-23% sur un an), après 7 mois de baisse. Les prix de l'huile de tournesol ont augmenté de 15% par rapport à juin, compte tenu des incertitudes pesant sur les disponibilités à l'exportation de la région de la mer Noire. Les prix de l'huile de palme ont grimpé du fait de perspectives de faible hausse de la production. Concernant les huiles de soja et de colza, les prix ont enregistré une hausse dans un contexte de persistance des inquiétudes relatives aux perspectives de production de soja aux USA et de colza au Canada. La hausse des cours du pétrole brut a aussi soutenu les cours des huiles végétales. Les cours des produits laitiers ont baissé de -0,4% en juillet sur un mois et de -20,6% sur un an. Il s'agit du 7è mois consécutif de recul, qui découle de la baisse des cours du lait écrémé en poudre et du beurre (tassement de l'activité des marchés en Europe et faible intérêt de la demande d'importations dans les mois à venir). Les prix du lait entier en poudre se sont légèrement redressés du fait des variations de taux de change. Après 5 mois consécutifs de baisse brutale, les prix du fromage sont légèrement repartis à la hausse en raison des ventes en RHD. Les prix de la viande ont baissé de -0,3% sur un mois, et restent inférieurs de 5,1% à leur niveau au même mois de 2022. Les prix de la viande bovine ont fléchi (disponibilités à l'exportation plus élevées en Océanie, demande d'importations plus faible des marchés asiatiques). Les prix de la volaille ont reculé sous l'effet de la hausse de l'offre, malgré la persistance des incidences d'épidémies de grippe aviaire. Les prix des ovins ont baissé pour le 3è mois consécutif. Les prix de la viande de porc ont progressé pour le 6è mois consécutif en raison du tassement persistant de l'offre. Les prix du sucre ont baissé de -3,9% sur un mois, la 2è baisse mensuelle (+29,6% sur un an). La bonne avancée de la récolte de canne à sucre au Brésil en 2023-2024 et l'amélioration des précipitations dans la plupart des zones de culture en Inde ont pesé sur les prix mondiaux du sucre en juillet.





NB. L'indice des prix alimentaires de la FAO est établi à partir de la moyenne des indices de prix des 5 catégories de produits (viandes, produits laitiers, sucre, céréales, huiles végétales). Les indices sont pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories.

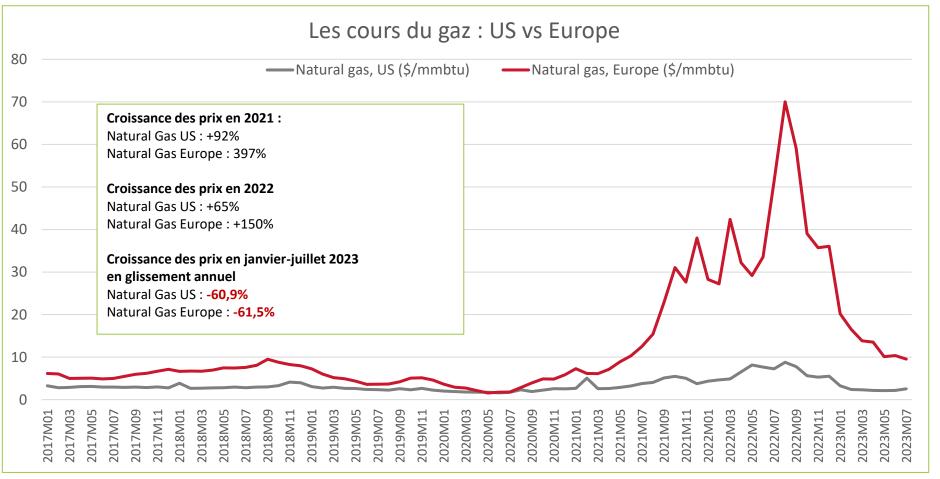


Source: FAO

Gaz naturel Le reflux des cours se poursuit en Europe

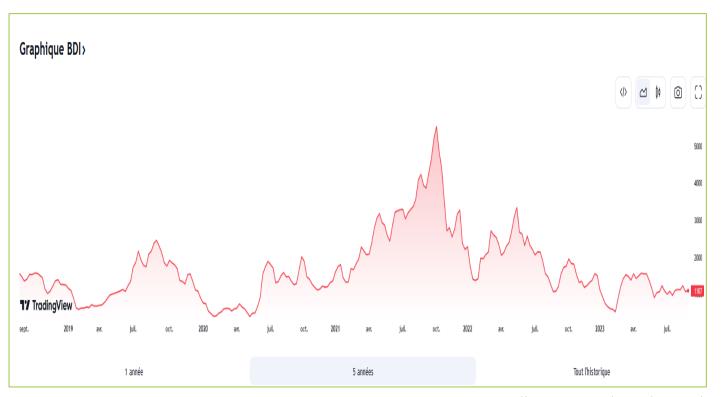
La fin des mesures sanitaires liées au Covid et la guerre en Ukraine ont conduit à une flambée inédite du prix du gaz. Les États-Unis se trouvent dans une situation très différente de l'Europe car le pays est indépendant sur le plan énergétique. Le gaz de schiste leur permet de produire des quantités très importantes de gaz. Le prix du gaz aux États-Unis est donc bien plus bas qu'ailleurs dans le monde et qu'en Europe. En Europe comme aux Etats-Unis, la tendance a été baissière au cours des 7 premiers mois de l'année : de l'ordre de -61% par rapport à la même période de 2022.





Fret maritime (monde) Le Baltic Exchange Dry Index : légère baisse en août 2023

Dopé la reprise économique mondiale et par l'envolée des matières premières, le Baltic Dry Index était monté en 2021 à son plus haut niveau depuis 2010 (5.526 points début octobre 2021). Parfois considéré comme un indicateur avancé de la croissance mondiale, l'indice reflète les prix du transport maritime. La baisse des prix du carburant et une moindre demande ont fait baisser les prix du transport pendant la seconde partie de 2022 et au cours des premiers mois de 2023. L'indice a légèrement baissé en juillet et août 2023, pour s'établir à environ 1,100 points.





L'indice Baltic Dry (Baltic Dry Index, BDI) est un indicateur publié quotidiennement de l'évolution des coûts du fret maritime de vrac sec (minerai, charbon, céréales...). Créé en 1998, il est géré par la société anglaise Baltic Exchange basée à Londres.

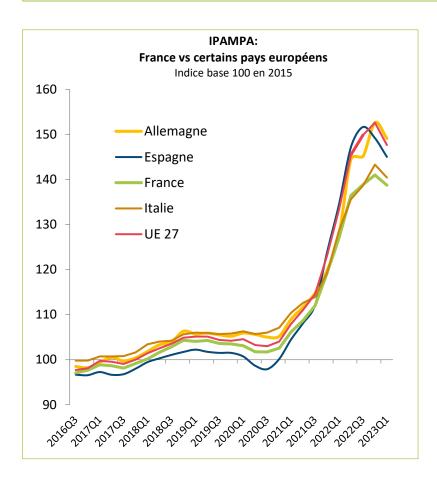
Il fournit une évaluation du prix à payer pour transporter les principales matières premières ou produits de base par voie de mer, c'est-à-dire le coût de la location d'un porte-conteneurs.

https://fr.tradingview.com/symbols/INDEX-BDI/

IPAMPA

L'indice est désormais en baisse (UE à 27)

Après une forte accélération de l'indice IPAMPA au sein de l'UE à 27 en 2022, la tendance est désormais au repli de l'indice (-3,3% entre T4 2022 et T1 2023). En glissement annuel, les prix ont progressé de 10,7% entre T1 2022 et T1 2023, soit le rythme le plus faible depuis le T2 2021. Les prix ont été tirés vers le bas en particulier par les engrais et amendements : -14,7% entre T4 2022 et T1 2023 (mais +8,3% en glissement), l'énergie : -12,5% en T1 2023 (+7,5% en glissement).



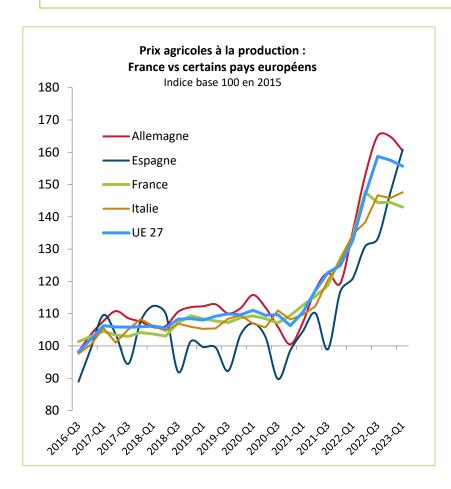
	2018	2019	2020	2021	2022	T1 2023 / T1 2022
France	3,6%	1,6%	-2,8%	9,0%	21,8%	9,2%
Pologne	3,6%	3,4%	-1,1%	12,7%	37,4%	20,1%
Pays-Bas	2,7%	0,7%	-1,5%	15,5%	34,2%	2,8%
Allemagne	3,8%	1,7%	-0,1%	8,0%	25,2%	16,7%
Italie	3,3%	1,5%	0,4%	7,3%	19,8%	9,1%
Irlande	4,0%	2,2%	-2,0%	8,1%	30,6%	13,9%
Espagne	3,6%	1,1%	-2,4%	12,9%	29,9%	7,8%
UE à 27	3,5%	1,6%	-1,0%	10,1%	27,3%	10,7%



IPAMPA: Indice des prix d'achat des moyens de production agricole / Source: Eurostat

Les prix agricoles à la production (IPPAP) +17,4% en T1 2023 par rapport à T1 2022 (UE à 27)

L'IPPAP européen reste marqué par des évolutions divergentes selon les pays, reflet de structures de production et de spécialisations agricoles différentes selon les pays. La tendance a toutefois été à un ralentissement de la croissance en T1 2023 par rapport à T1 2022 : +17,4% dans l'UE à 27, après +25,4% en 2022. Cette tendance a été observée dans une partie des pays européens, à l'exception toutefois de l'Espagne (+33,1% entre T1 2022 et T1 2023) et les Pays-Bas (+26,7%).



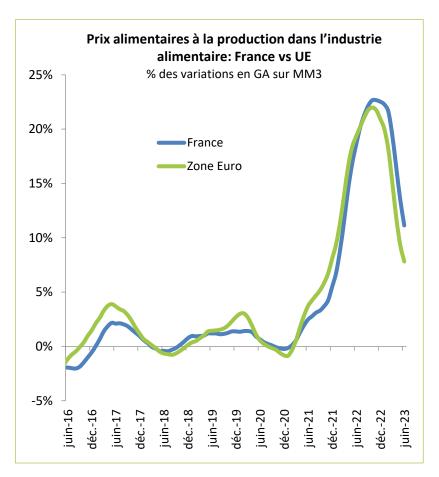
	2018	2019	2020	2021	2022	T1 2023
France	2,0%	2,1%	0,5%	9,1%	20,5%	6,5%
Pologne	-0,7%	7,5%	-0,5%	8,5%	38,9%	25,6%
Pays-Bas	-2,0%	3,2%	-5,2%	9,4%	22,5%	26,7%
Allemagne	0,4%	2,4%	-3,4%	9,0%	32,5%	18,5%
Italie	1,0%	1,1%	0,8%	8,6%	20,7%	9,7%
Irlande	-2,0%	-1,1%	0,7%	11,5%	26,2%	15,7%
Espagne	-0,6%	-4,2%	0,2%	9,0%	23,6%	33,1%
UE à 27	0,8%	1,9%	-0,3%	9,3%	25,4%	17,4%



IPPAP / Source : Eurostat

Les prix de vente industriels agroalimentaires en Europe +13,6% de hausse en S1 2023 dans la zone €

Les prix à la production des produits alimentaires (= prix de vente industriels) ont augmenté de 13,6% dans la zone euro au cours du premier semestre 2023 par rapport au premier semestre 2022, après une hausse de plus de 18% en moyenne annuelle en 2022. Les prix ont progressé de 4% entre S2 2022 et S1 2023, marquant un net ralentissement de la croissance. La tendance au ralentissement a concerné la majorité des pays de l'UE, avec toutefois des rythmes de décélération différents. La croissance s'est fortement tassée aux Pays-Bas, Irlande, Pologne... un peu moins fortement en Espagne, Danemark, France.



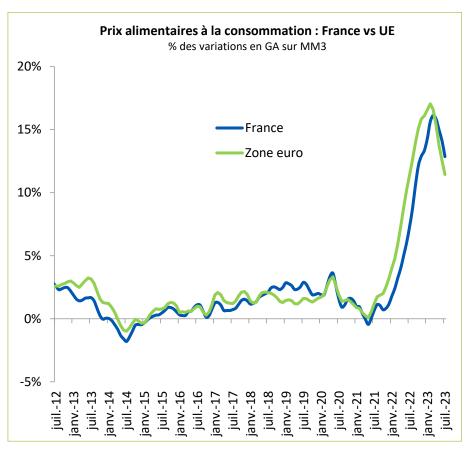
	Crois prix prod alim 2020 / 2019	Crois prix prod alim 2021 / 2020	Crois prix prod alim 2022 / 2021	Crois prix prod alim S1 2023 /S1 2022
Portugal	0,5%	4,7%	26,5%	18,5%
France	0,6%	2,4%	17,5%	17,4%
Danemark	0,7%	0,2%	17,5%	15,7%
Espagne	1,2%	5,8%	17,3%	14,3%
UE à 27 Zone Euro	1,1% 0,9%	3,5% 3,4%	18,9% 18,3%	13,9% 13,6%
Allemagne	0,8%	2,4%	20,7%	13,3%
Pologne	1,7%	5,1%	24,4%	11,8%
Italie	1,1%	3,4%	15,3%	11,2%
Pays-Bas	1,4%	6,8%	20,5%	10,0%
Irlande	-1,8%	0,3%	8,6%	2,0%



Prix alimentaires (hors tabac et boissons) / Source : Eurostat

Les prix à la consommation en Europe La phase de décélération de la croissance des prix alimentaires est amorcée

La croissance des **prix alimentaires et boissons non alcoolisées** s'est établie à +14,8% dans la zone euro au cours des 7 premiers mois de l'année par rapport à la même période de 2022, soit une sensible accélération après une hausse de 10,5% en moyenne annuelle en 2022. La tendance à l'accélération en moyenne sur les 7 premiers mois de 2023 s'est observée dans l'ensemble des pays : +17% en Allemagne, +15,4% aux Pays-Bas et +15% en France. Néanmoins, depuis le mois d'avril, le rythme de croissance des prix tend à se tasser, même s'il demeure supérieur à 10% en glissement annuel (dernière donnée en juillet : +11,5% dans la zone €).



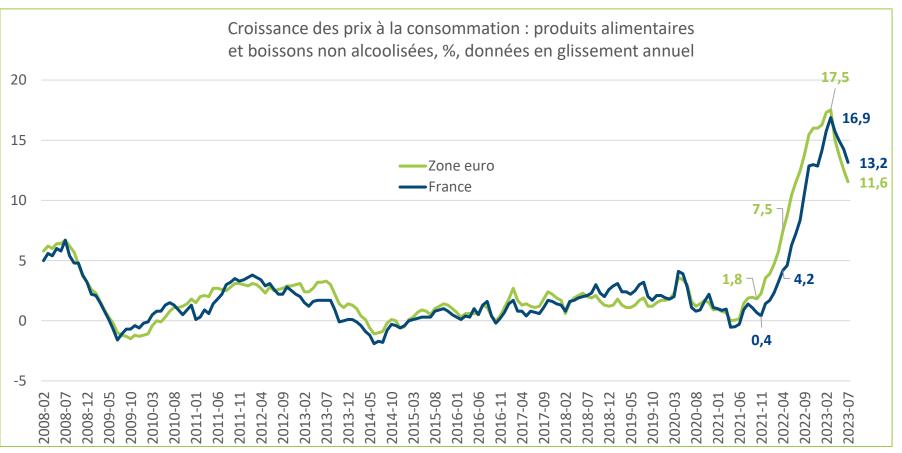
	Crois prix conso alim 2020/2019	Crois prix conso alim 2021/2020	Crois prix conso alim 2022/2021	Crois prix conso alim jan-juil 2023
Pologne	4,4%	3,0%	14,5%	20,5%
Allemagne	2,3%	3,1%	12,6%	17,0%
Pays-Bas	1,9%	-0,2%	10,7%	15,4%
France	2,0%	0,6%	7,3%	15,0%
Zone Euro UE à 27	2,0% 2,5%	1,3% 1,6%	10,5% 11,9%	14,8% 16,2%
Portugal	2,1%	0,7%	13,0%	14,4%
Espagne	2,4%	1,8%	11,6%	13,4%
Italie	1,5%	0,5%	9,3%	12,2%
Danemark	0,6%	0,6%	11,5%	11,9%
Irlande	-1,4%	-0,3%	6,9% 11,9%	



Source : Eurostat – dernière donnée juillet 2023

Les prix à la consommation en Europe La croissance des prix se tasse progressivement en zone €

Après avoir atteint un pic de croissance en mars 2023, les prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées ont entamé une phase de ralentissement. La croissance des prix s'est établie à 11,6% en juillet 2023 dans la zone €. A noter, pour le quatrième mois consécutif, les prix ont progressé plus fortement en France que dans l'ensemble de la zone euro.

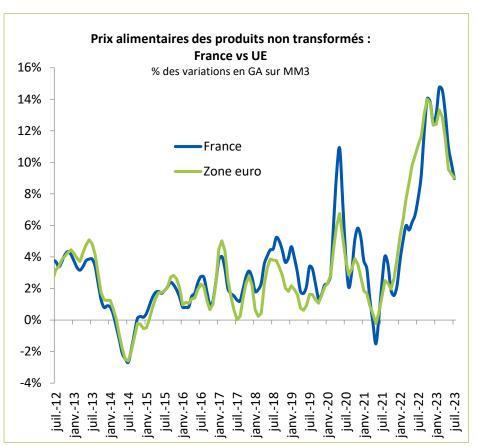




Source: Eurostat – dernière donnée juillet 2023

Prix à la consommation alimentaires en Europe (2) Produits alimentaires non transformés : léger tassement de la croissance des prix

Les prix des produits alimentaires non transformés ont progressé de 11,1% au cours des 7 premiers mois de l'année 2023 au sein de la zone €. Depuis quelques mois, le rythme de croissance des prix s'est légèrement tassé. Néanmoins, la hausse reste supérieure à 9% en glissement annuel en juillet 2023.



	Crois prix conso alim 2020/2019	Crois prix conso alim 2021/2020	Crois prix conso alim 2022/2021	Janv-juil 2023
Pologne	6,9%	2,8%	15,4%	18,3%
Portugal	5,0%	1,1%	13,5%	13,5%
France	5,4%	1,8%	8,6%	12,3%
Allemagne	4,3%	3,2%	11,7%	11,7%
Pays-Bas	3,6%	-0,7%	11,3%	11,1%
Zone Euro UE à 27	4,0% 4,3%	1,6% 1,6%	10,4% 11,6%	11,1% 12,9%
Irlande	-0,5%	-0,9%	6,5%	10,6%
Espagne	4,0%	2,5%	11,1%	9,8%
Italie	2,8%	0,7%	9,6%	8,7%
Danemark	2,0%	0,8%	12,1%	7,1%



Source : Eurostat – dernière donnée juillet 2023

Synthèse : prix dans la filière alimentaire en Europe Les indices

Les dernières données disponibles relatives aux évolutions de prix tout au long de la filière alimentaire indiquent un tassement de la croissance en glissement annuel, même si les rythmes de progression demeurent élevés.

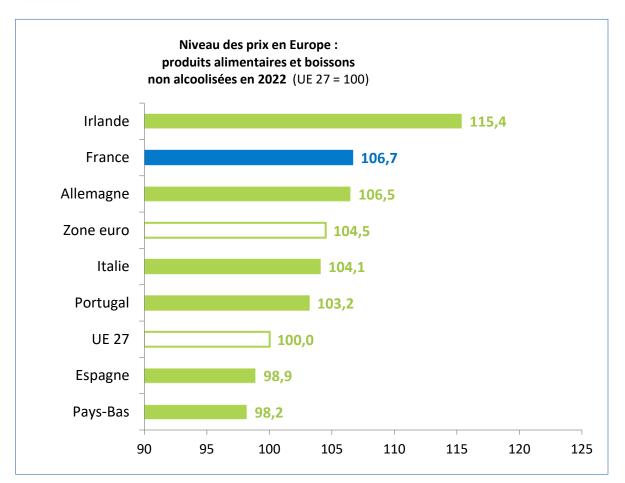
	IPAMPA (UE 27)	Croissance	IPPAP (UE 27)	Croissance	PVI (UE zone €)	Croissance	Prix conso (UE zone €)	Croissance
2010	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd	100,0	nd
2011	111,9	11,9%	111,0	11,0%	106,6	6,6%	102,6	2,6%
2012	117,3	4,8%	117,3	5,6%	110,5	3,7%	105,4	2,7%
2013	118,8	1,3%	121,0	3,1%	113,2	2,4%	108,0	2,5%
2014	114,3	-3,8%	112,9	-6,7%	112,0	-1,1%	107,9	-0,1%
2015	111,2	-2,8%	110,1	-2,4%	110,5	-1,3%	108,6	0,6%
2016	109,0	-2,0%	108,7	-1,3%	109,8	-0,6%	109,3	0,6%
2017	110,7	1,6%	116,5	7,2%	113,0	2,9%	111,2	1,7%
2018	114,6	3,5%	117,4	0,8%	112,7	-0,3%	113,1	1,7%
2019	116,4	1,6%	119,7	1,9%	114,4	1,5%	114,7	1,4%
2020	115,2	-1,0%	119,3	-0,3%	115,4	0,9%	117,0	2,0%
2021	126,9	10,1%	130,4	9,3%	119,3	3,4%	118,5	1,3%
2022	161,5	27,3%	163,5	25,4%	141,0	18,3%	130,9	10,5%
2023 (XX mois)	-	10,7% (T1)		17,4%	-	13,6% (6 mois)	-	14,8% (7 mois)
Comparaison France	-	9,2% (T1)	-	6,5%	-	17,4% (6 mois)	-	15,0% (7 mois)

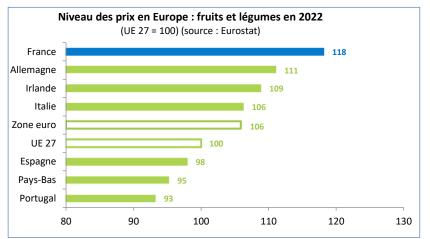


IPPAP: indice des prix agricoles à la production; IPAMPA: Indice mensuel brut des prix d'achat des moyens de production agricole; PVI: indice de prix de production de l'industrie alimentaire française pour l'ensemble des marchés (*) hors boissons et tabac / Source: INSEE

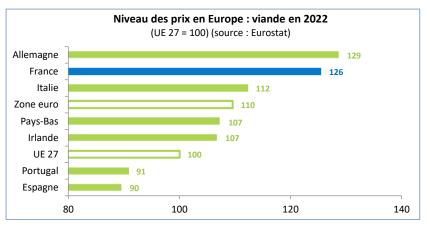
Prix à la consommation alimentaires en Europe Le niveau moyen des prix au sein de l'UE à 27 : les données 2022

Selon les données d'Eurostat, les niveaux de prix à la consommation en 2022 des produits alimentaires et boissons non alcoolisées sont 7% plus élevés en France par rapport à la moyenne UE à 27. Le différentiel de prix grimpe même à 18% pour les fruits et légumes et à 26% pour la viande.









Source: Eurostat – dernière donnée 2022



La consommation en PGC-FLS

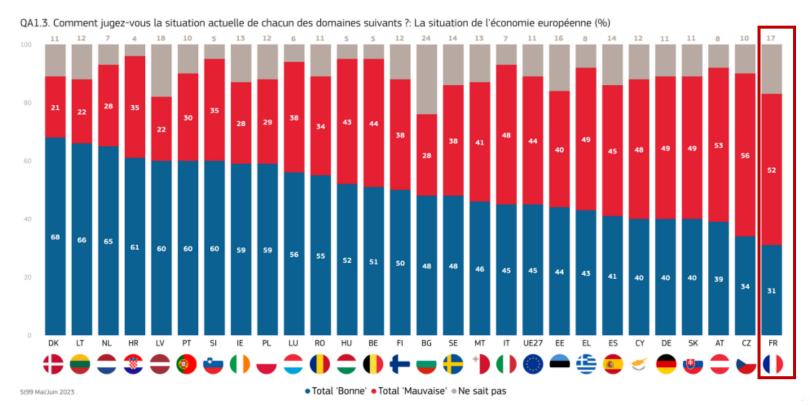
Attentes et préoccupations consommateurs et dépenses en S1 2023

Les préoccupations des consommateurs (1) La situation économique : les Français sont les plus pessimistes en Europe

Selon le dernier Eurobarometer de la Commission Européenne (enquête menée en mai et juin 2023), 45% des Européens considèrent que la situation économique européenne est bonne, 44% la jugent mauvaise. En France, seules 31% des personnes interrogées jugent la situation économique bonne et 52% la jugent mauvaise. Les plus optimistes sont les Danois (68%) et les Lituaniens (66%).

Une majorité de citoyens de l'UE dans 18 États membres juge que la situation de l'économie européenne est 'bonne'



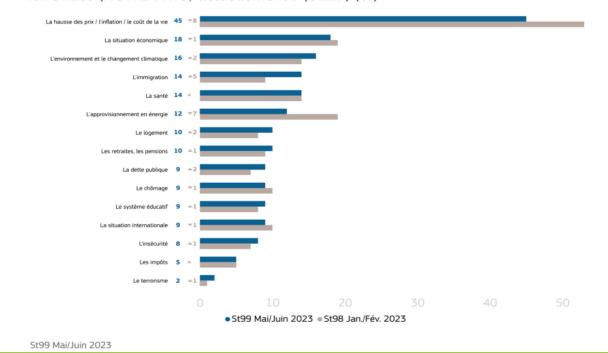


Les préoccupations des consommateurs (2) Inflation, pouvoir d'achat, toujours en tête des préoccupations des Européens

Selon le dernier Eurobarometer de la Commission Européenne (enquête menée en mai et juin 2023), la question hausse des prix / inflation / coût de la vie reste le premier problème auxquels sont confrontés les citoyens des différents pays européens (45% des personnes interrogées la citent, -8 points toutefois par rapport à l'édition précédente en janvier-février 2023). Viennent ensuite les questions relatives à la situation économique (18% des réponses), l'environnement et le changement climatique (16%, + 2 points). A noter le rebond des préoccupations liées à l'immigration (14%, + 5 points).

La hausse des prix/l'inflation/le coût de la vie reste le problème le plus important au niveau national (45%, -8 pp), suivi de la situation économique (18%, -1) et de l'environnement et du changement climatique (16%, +2)

> QA3. À votre avis, quels sont les deux problèmes les plus importants auxquels doit faire face (NOTRE PAYS) actuellement ? (UE27) (%)





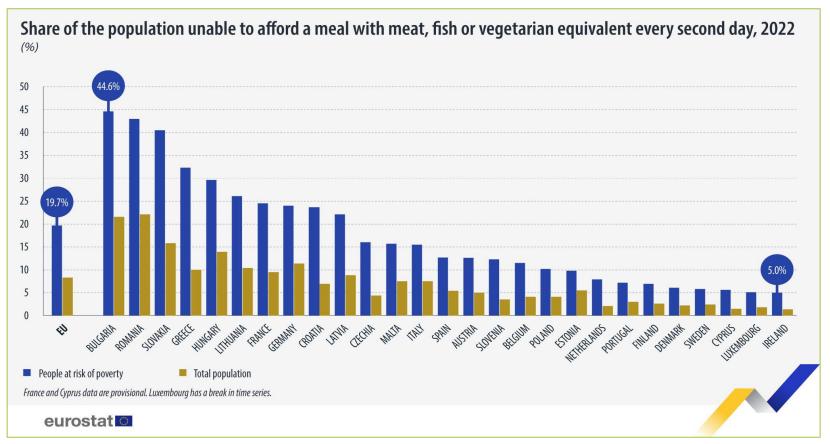
Standard Eurobarometer 99 Public opinion in the European Union

Commission

27

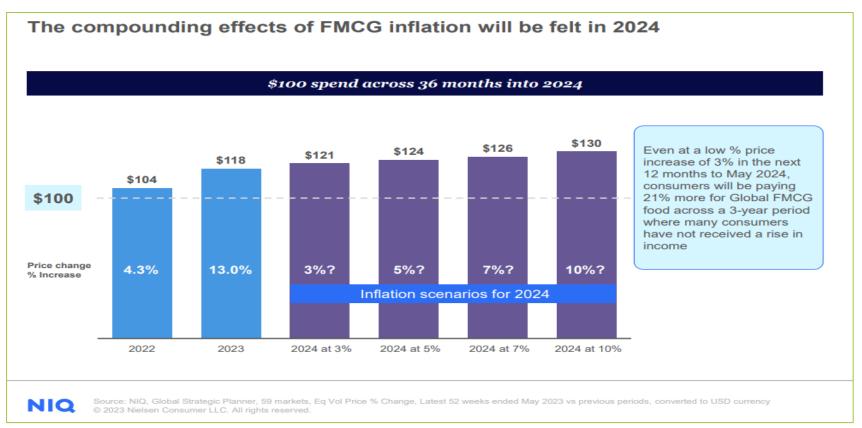
Les consommateurs européens et l'alimentation 8,3% de la population de l'UE n'a pas les moyens de s'offrir un repas correct tous les deux jours

Selon Eurostat, en 2022, 8,3% de la population de l'UE n'avait pas les moyens de s'offrir un repas contenant de la viande, du poisson ou un équivalent végétarien tous les deux jours, soit un point de plus qu'en 2021. Si l'on considère uniquement les personnes exposées au risque de pauvreté, la proportion au niveau de l'UE était de 19,7%, soit 2,2 points de plus qu'en 2021. La part la plus élevée de personnes menacées de pauvreté incapables de s'offrir un repas convenable était enregistrée en Bulgarie (44,6%), suivie de la Roumanie (43,0%) et de la Slovaquie (40,5%). La proportion la plus faible a été enregistrée en Irlande (5%), suivie du Luxembourg (5,1%) et de Chypre (5,6%). En France cette part s'établissait à près de 25% vs une part moyenne de 19,7% au sein de l'UE.



Inflation et PGC (monde), les scénarios de NielsenIQ à l'horizon 2024

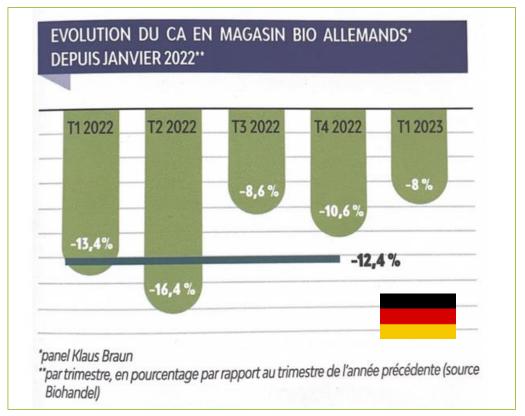
Selon les estimations réalisées par NielsenIQ sur 59 grands marchés dans le monde, même avec une faible augmentation des prix de 3% au cours des 12 prochains mois (jusqu'en mai 2024), les consommateurs paieront 21% de plus pour les produits alimentaires de grande consommation sur une période de trois ans au cours de laquelle de nombreux consommateurs n'ont d'ailleurs pas bénéficié d'une augmentation de leurs revenus.

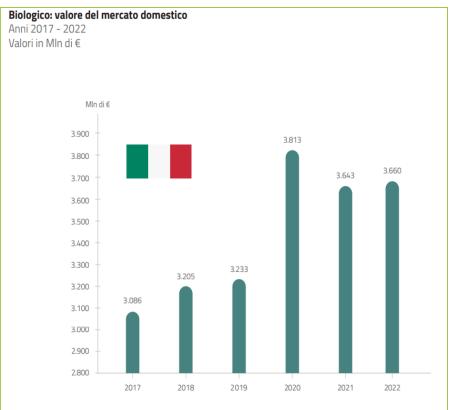


Le marché des produits bio en Europe Les dernières données disponibles (2022 et 2023)

En Allemagne, la baisse du CA des magasins spécialisés bio participant au panel BioHandel était de -13,4% au premier trimestre 2022, alors qu'au premier trimestre 2023 la baisse moyenne s'établit à -8%. D'autres panels allemands de commerce spécialisé bio (NaturkostSüd, Biowelt) observent également cette tendance. Les pertes de CA seraient en train de s'atténuer.

En Italie, la valeur du marché des produits biologiques a progressé de 0,5% en 2022, pour atteindre 3,66 Md€. Ce chiffre représente certes un signe de reprise de la consommation de produits biologiques après la baisse de 2021 (-4,6%), mais il n'en reste pas moins que le marché des produits bio croît moins rapidement que le marché des produits alimentaires dans son ensemble en Italie.







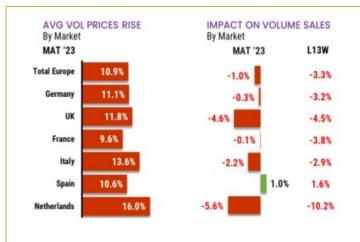
Source: SINAB

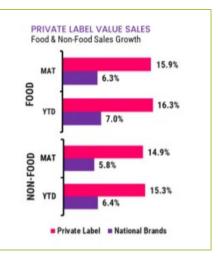
Les PGC en Europe

Recul des volumes au cours des premiers mois de 2023

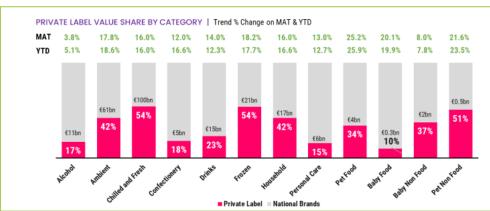
Selon les données collectées par Circana, les ventes de PGC-FLS en Europe se sont contractées de 1% en volume en cumul annuel mobile à fin mai 2023, et ont augmenté de 10,4% en valeur dans un contexte inflationniste. Les situations sont très variables selon les pays. Le Royaume-Uni et les Pays-Bas sont les pays où la demande s'est le plus contractée en volume : respectivement -4,6% et -5,6%. A l'opposé, les volumes ont résisté en Espagne : +1%, dans un contexte de hausse des prix de 10,6%. En France, selon ces données, les volumes ont très légèrement reculé (-0,1%) et les prix ont progressé de 9,6%.







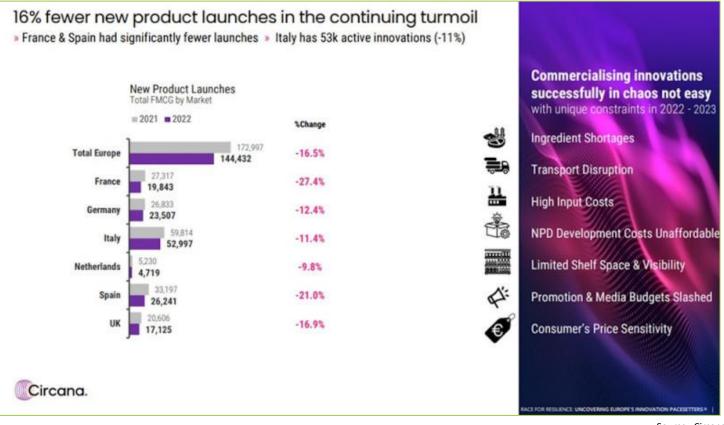




Source : Circana

Les PGC en Europe Recul des lancements produits en 2022 selon Circana

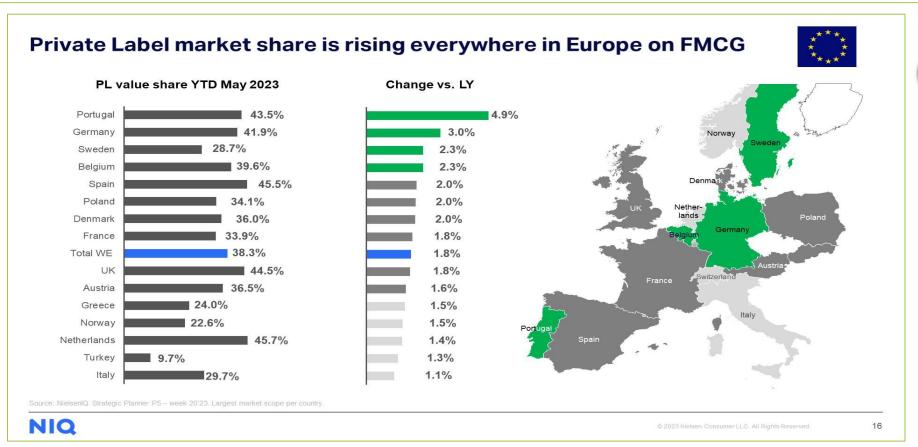
Selon le rapport "Race for Resilience: Innovation Pacesetter" publié fin juillet par Circana, le nombre d'innovations en Europe (France, Italie, Allemagne, Espagne, Royaume-Uni et Pays-Bas) dans le secteur des produits de grande consommation PGC s'est contracté au cours des deux dernières années, en particulier chez les grands fabricants de marques. 144.432 nouveaux produits ont été lancés en Europe en 2022, contre 172.997 en 2021 (-16,5%). La plus forte baisse a été observée en France, où les lancements de nouveaux produits sont passés de 27.317 à 19.843 (-27,4%). Les petits et moyens fabricants, tirant parti de leur capacité à réagir rapidement à l'évolution des forces du marché, sont à l'origine de 75% des nouveaux produits lancés, contribuant à 68% de la valeur totale des ventes de ces produits. Un lancement sur quatre a été mis sur le marché par des grands fabricants, ces innovations ont généré une plus grande part de marché (32% de la valeur des ventes de nouveaux produits).





Les PGC en Europe La part de marché des MDD progresse encore en 2023 en Europe

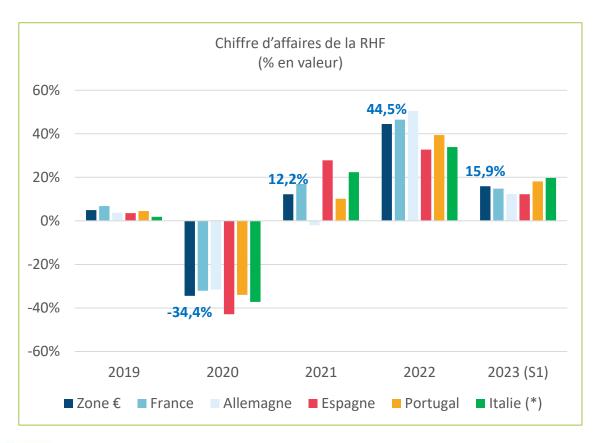
La part de marché des MDD s'est redressée partout en Europe (à l'exception de la Suisse) au cours des premiers mois de 2023. Dans un contexte inflationniste, les consommateurs se sont tournés vers des offres moins onéreuses, parmi lesquelles les MDD. Leur part de marché s'établit ainsi à 45,5% en Espagne, en progression de 2 points en l'espace d'un an. La hausse a aussi été élevée au Portugal : +4,9 points à 43,5%. Les données de NielsenIQ pour la France indiquent une augmentation de 1,8 point de la part de marché des MDD, à 33,9%.



Source: données 2023, NielsenIQ

La restauration hors foyer Ralentissement de la croissance dans la RHF européenne

Le chiffre d'affaires de la restauration hors foyer a progressé de 44,5% en valeur en 2022 par rapport à 2021 (zone €), conséquence mécanique de la réouverture des restaurants au cours du printemps-été 2021. La tendance est maintenant au tassement de la croissance du chiffre d'affaires en valeur : +15,9% sur les 5 premiers mois de l'année par rapport à la même période en 2022. Cette décélération s'observe dans l'ensemble des grands marchés de l'UE. La croissance s'est par exemple établie à 12,2% en Espagne en S1 2023, après un bond de 39% en moyenne annuelle en 2022.



	2020	2021 2022		S1 2023
Zone €	-34,3%	12,2%	44,5%	15,9% (5 mois)
UE à 27	-33,0%	13,3%	43,1%	16,2% (5 mois)
Allemagne	-31,6%	-2,0%	50,5%	12,3%
France	-32,1%	16,9%	45,7%	14,8%
Italie (*)	-37,2%	22,4%	33,9%	19,7%
Espagne	-42,9%	27,8%	39,4%	12,2%
Portugal	-34,0%	10,2%	39,4%	18,1%



(*) source : ISTAT, Source : Eurostat



A lire: études, enquêtes

Etudes, panoramas, enquêtes L'alimentaire, l'agriculture, les consommateurs

Document	Source	Contenu	Lien Internet
OECD-FAO Agricultural Outlook 2023-2032 Juillet 2023	OCDE FAO	Selon les Perspectives agricoles 2023-2032 de la FAO et de l'OCDE, le volume de la production végétale, animale, halieutique et aquacole devrait continuer de progresser au rythme de 1,1% par an» entre 2023 et 2032, du fait notamment d'un accès élargi aux engrais et aux semences. La croissance sera plus lente que celle des précédentes décennies, et elle devrait ralentir au même rythme que la population mondiale (+0,8% par an). La viande de volaille devrait représenter près de la moitié de l'augmentation de la production totale de viande jusqu'en 2032.	https://www.agri-outlook.org/
The agricultural transition: Building a sustainable future Juillet 2023	McKinsey	Pour amener le monde à 0 émission nette, le secteur agricole doit prendre des mesures tout au long de la chaîne de valeur. Pour McKinsey, d'une manière générale, le changement nécessite les éléments suivants : 1- des incitations financières pour encourager les agriculteurs à agir, que ce soit par le biais de marchés du carbone, primes vertes, subventions, remises ou autres mécanismes de financement écologiques. 2- la collaboration entre les écosystèmes et l'amélioration du suivi et de la traçabilité afin de mettre des solutions sur le marché et de soutenir la monétisation des changements de pratiques dans les exploitations agricoles et la prise de décision des acheteurs. 3- la recherche et l'investissement pour infléchir la courbe des coûts afin de réduire les coûts d'adoption des solutions existantes et de soutenir le développement et la mise à l'échelle de nouvelles technologies.	https://www.mckinsey.com/industries/agriculture/our-insights/theagricultural-transition-building-asustainable-future#/
Short-term outlook report for EU agricultural markets Juillet 2023	DG Agri Commission Européenne	La situation macroéconomique de l'UE reste confrontée à des déséquilibres et à des incertitudes. L'inflation dans la zone euro devrait atteindre 5,4% en 2023, l'inflation alimentaire contribuant à 39% de la hausse totale des prix à la consommation. Cela continue d'avoir un impact sur les décisions d'achat des consommateurs, profitant aux MDD et aux produits moins chers au sein ou non de la même catégorie. Les produits laitiers, les fruits et légumes frais et les produits biologiques continuent d'être affectés par une demande plus faible. La situation a également été particulièrement difficile pour le secteur vitivinicole en raison de la baisse de la consommation de vin, en particulier de vin rouge et de vin rosé, et de la diminution des exportations par rapport au niveau historique atteint au cours des deux dernières années.	https://agriculture.ec.europa.eu/ne ws/short-term-outlook-report- european-farmers-resilience- continues-be-challenged-2023-07- 14_en
Special Eurobarometer 538 Climate Change Juillet 2023	Commission Européenne	Selon les personnes interrogées en Europe, les trois problèmes les plus graves auxquels le monde est confronté sont la pauvreté, la faim et le manque d'eau potable (20%), les conflits armés (19%) et le changement climatique (17%). Le changement climatique est considéré comme le problème le plus grave le monde par les personnes interrogées dans sept pays : Belgique, Danemark, Allemagne, Irlande, Malte, Pays-Bas, Autriche, Finlande et Suède. Il se classe parmi les trois premiers dans 16 des 27 pays. 77% pensent que le que le changement climatique est un problème très grave à l'heure actuelle, classant la gravité du changement climatique entre 7 et 10 sur une échelle allant jusqu'à 10.	https://europa.eu/eurobarometer/s urveys/detail/2954









fcd

Fédération du Commerce et de la Distribution